

SPOTLIGHT

JAN 2022

Le défi de l'évolution
des acteurs isolés

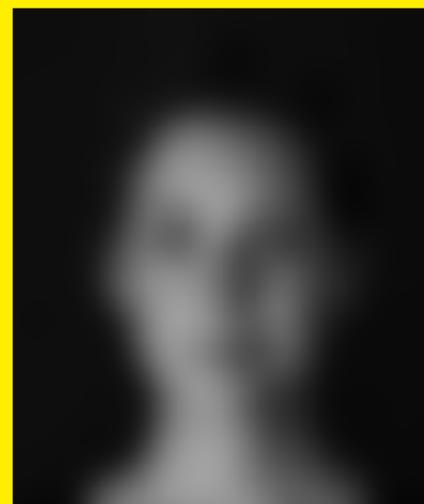
10
YEARS OF
RAN



Cathrine THORLEIFSSON



Institute of Strategic Dialogue



Joey DÜKER



Dr. Maria ALVANOU



Antonella ALESSI



Alberto BIONDO

ÉDITORIAL

Alors que les praticiens du RAN entament une nouvelle année, l'Europe est toujours tiraillée entre l'envie de faire en sorte que les sociétés et les communautés soient les plus ouvertes possibles et la menace et les bouleversements provoqués par la pandémie de COVID-19. Le travail des praticiens du domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, qui consiste à entrer en contact avec des individus vulnérables à la fois en ligne et dans les communautés, demeure toujours aussi difficile.

Dans ce contexte, les praticiens du RAN doivent toujours être au courant de l'évolution et de l'émergence de menaces dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. En 2021, l'Europe a fait face à un déferlement de discours et de désinformation conspirationnistes, au retour des Talibans en Afghanistan et à la menace grandissante des mouvements d'extrême droite et d'extrême gauche violents. Parmi ces menaces, les incidents impliquant des acteurs isolés ont également retenu l'attention des médias avec les attaques à Kongsberg en Norvège, à Leigh-On-Sea au Royaume-Uni. Deux exemples frappants qui ont mis en évidence la nécessité constante de comprendre et de répondre à la menace posée par les acteurs isolés.

Bien qu'ils ne représentent pas un phénomène nouveau, ces incidents ont démontré la capacité d'individus non rattachés à un groupe et agissant seuls à passer entre les mailles des structures de sécurité. Toutefois, bien que ces individus aient sans aucun doute agi « seuls », on peut affirmer qu'ils s'inscrivaient dans un processus qui n'avait rien d'isolé. En effet, leur radicalisation avait eu lieu dans un environnement numérique : bien qu'il ne s'agisse pas d'une cellule organisée avec des points de contrôles ou des individus, un tel environnement est en réalité bien plus organisé que ce que beaucoup pensent.

Dans ce contexte, les praticiens du RAN doivent plus que jamais avoir connaissance des caractéristiques qui définissent les environnements en ligne au sein desquels les acteurs isolés opèrent. À cette fin, la collection d'articles et de contenus du numéro de Spotlight de ce mois-ci a pour objectif de fournir une base à cette compréhension, en mettant l'accent sur la façon dont les praticiens sont capables de naviguer dans un espace très difficile pour le travail d'intervention.

Comme toujours, nous souhaitons avoir votre avis ! Si vous désirez contribuer aux futures éditions de Spotlight ou si vous avez des idées d'article, d'interview ou de présentation, veuillez prendre contact avec l'équipe de communication de RAN Praticiens à l'adresse suivante : ran@radaradvies.nl

The RAN Staff

Contents

03

ÉDITORIAL
Le défi de l'évolution des acteurs isolés

08

ENTRETIEN
La menace des acteurs isolés

12

FILM
Acteurs isolés (thématique)

14

DOCUMENT
Les acteurs isolés dans les environnements numériques

16

ARTICLE
Voir plus loin que la menace traditionnelle : le djihadisme alternatif

22

ARTICLE
Acteurs isolés : défis pour les praticiens de la justice pénale

28

PAPER
Le retour à l'extrémisme : vue d'ensemble de la récurrence terroriste et des défis actuels

30

ARTICLE
Guide à l'attention des praticiens sur comment aborder les environnements numériques

36

EN VEDETTE
Commit

42

TEMPS FORTS
L'activité du RAN dans le domaine des acteurs isolés

44

BIBLIOTHÈQUE
Pour en savoir plus

ENTRETIEN: La menace des acteurs isolés



**Cathrine
THORLEIFSSON**

Cet entretien est extrait d'un rapport thématique spécial du RAN qui étudie spécifiquement le défi que représente l'évolution des acteurs isolés pour les membres de l'UE.

Dans l'article que vous avez récemment écrit pour le RAN sur les acteurs isolés dans les environnements numériques, vous avez parlé de la réalité post-organisationnelle qui entoure les acteurs isolés. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que les sous-cultures en ligne peuvent être aussi importantes dans l'incitation au terrorisme et à la violence politique que des organisations dans le monde réel. Il existe évidemment des agents dans le monde réel, mais cela signifie que les jeunes d'aujourd'hui nés à l'ère du numérique se socialisent principalement en ligne et se radicalisent donc essentiellement en ligne.

Et lorsqu'on parle de ces espaces numériques où de nombreux jeunes se retrouvent, pensez-vous que le manque de modération des contenus et l'anonymat sur ces plateformes rendent toute intervention des praticiens impossible ? Avez-vous découvert un moyen efficace qui permette aux praticiens d'intervenir ?

Je crois que le conseil le plus avisé en termes de lutte contre l'extrémisme violent serait d'accroître la résilience démocratique dans le monde réel. Nous vivons à l'ère du numérique et nous sommes tous des citoyens numériques. Du fait que certains de ces espaces n'entrent pas dans le cadre du droit et de l'état nation, il est primordial que les citoyens de tous âges disposent d'une culture numérique. Avoir un esprit critique est également capital pour identifier les récits conspirationnistes, la haine déshumanisante et les appels à la violence.

Vous avez également rédigé un rapport sur l'importance du rôle des jeux vidéos et des mèmes dans cette culture. Pourriez-vous donner des exemples spécifiques sur l'ampleur de ce phénomène ?

Il s'agit du langage utilisé au sein de ces environnements numériques. Il s'agit d'une culture très visuelle importante dans le cadre des processus d'appartenance, eux-mêmes cruciaux dans le cadre de la radicalisation et de la circulation de la propagande. Un mème courant autour de « Pepe The Frog » ou le mème anti-sémite des marchands heureux, utilisé dans le

cadre d'un processus d'imitation, est un exemple. Les attaques perpétrées en 2019 par des acteurs isolés que j'ai étudié dans le rapport trouvent leur inspiration dans cette sous-culture, mais, en réalité, les auteurs ont contribué à la culture en incluant leurs propres mêmes et en imitant une telle culture mémétique lors des attaques, ce qui revient à imiter les pertes massives ainsi que les atrocités passées.

Cela peut s'avérer être un espace tellement obscur, un véritable incubateur en ligne. À quel point est-il alors difficile pour les praticiens d'agir au sein de ces espaces ?

C'est un environnement extrêmement difficile à appréhender pour les praticiens en première ligne du fait qu'il évolue rapidement. De nombreuses recherches sont actuellement en cours sur les sous-cultures numériques et nous commençons à voir que les structures efficaces en ligne peuvent être plus influentes qu'une ou plusieurs idéologies. Nous savons également que les communautés en ligne doivent être approchées de la même manière que les communautés du monde réel. Il existe ainsi de nombreuses études actuellement menées sur comment de futurs acteurs isolés luttent pour s'intégrer dans des groupes et sur la non-représentation des acteurs isolés en ce qui concerne le diagnostic d'un trouble mental par exemple. Les praticiens doivent ainsi aborder ce sujet en étudiant une idéologie imprégnée par l'univers du jeu vidéo et en suivant les structures émotionnelles qui en découlent, tout en intégrant un aspect d'une politique de santé mentale publique dans les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

J'imagine qu'un bon nombre de praticiens se demandent quelle sorte de recommandations majeures vous leur feriez alors que l'année 2022 vient tout juste de commencer ?

Dans le rapport, nous avons recommandé aux jeunes praticiens qui maîtrisent cette culture numérique et la culture du jeu vidéo de former leurs collègues plus âgés, car nous avons remarqué qu'il y avait un écart entre les générations à la fois en ce qui concerne la connaissance de la culture numérique

et les symboles visuels utilisés. Je crois qu'il est également important de comprendre le rôle que jouent la masculinité, la masculinité blessée et la masculinité « héroïque » au sein de ces environnements. Il faut encourager les praticiens à analyser comment ces processus sont fortement influencés par le sexe en utilisant cette vision et cette perspective déterminées par le sexe dans leurs programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Cathrine Thorleifsson est chercheuse au Centre for Research on Extremism de l'Université d'Oslo en Norvège. Elle a obtenu un doctorat en anthropologie de la London School of Economics and Political Science en 2012 et de 2014 à 2017, elle a rejoint le projet Overheating: the three crises of globalization, financé par le CER en tant que boursière post-doctorale. Elle est l'auteure de *Nationalism and the Politics of Fear in Israel: Race and Identity on the Border with Lebanon* (2015).



Un document rédigé en 2021 par des praticiens du RAN, « Les acteurs isolés dans les environnements numériques », a pour objectif de donner un aperçu des environnements numériques qui facilitent le développement d'acteurs isolés, de tirer des conclusions à partir de travaux de recherche de qualité et de surveiller les sous-cultures en ligne de l'extrémisme de droite violent. Il conclut que les structures en ligne et les milieux sous-culturels pourraient être tout aussi importants dans l'incitation à la violence que des connections à des groupes dans le monde réel. Afin de comprendre cette nouvelle tendance, il est primordial de reconnaître les communautés en ligne auxquelles les extrémistes de droite violents ont recours pour produire un sentiment d'appartenance, diffuser une propagande déshumanisante et promouvoir des actes de violence. Vous pouvez lire l'intégralité de l'article [ici](#).



Lone Actors in Digital Environments



Authored by Cathrine Thorleifsson and Joey Düker, RAN External Experts

LONE ACTORS IN DIGITAL ENVIRONMENTS

Table 2: Relevant Imageboards

Imageboards
4chan: Anonymous imageboard which has been a central generator of internet culture, memes and slang since its inception ³³ . It contains dozens of different boards focusing on all kinds of topics. 4chan's Politically Incorrect (or /pol/) discussion board has strong ties to VRWE ideology and has been referenced by mass shooters. However, it is important to note that while racist and antisemitic views are prevalent on /pol/, it contains other forms of content, too.
8chan / 8kun: Another anonymous imageboard. After certain content was banned on 4chan in 2014, 8chan saw an influx of users since it presented itself as the version more friendly in terms of free speech. The Christchurch, Poway and El Paso lone actors all announced their attacks on 8chan. After the El Paso attack, the site went down but was later rebranded as 8kun.
Endchan: Another anonymous imageboard, albeit less popular. The Bærum lone actor announced his attack on this board.
Meguca: An anonymous imageboard with a thematic focus on anime. The site was taken down after the Halle shooter uploaded his documents to this board.

Table 3: 2019 Right-Wing Terrorists with Known Online Presences

Location	Date	Terrorist ³⁴ and Age at Time of Attack	Manifesto posted on	Livestream
Christchurch, New Zealand	15 March 2019	Brenton Tarrant (28)	8chan, /pol/	Facebook
Poway, USA	27 April 2019	John Earnest (19)	8chan, /pol/	Facebook (attempt)
El Paso, USA	3 August 2019	Patrick Crusius (21)	8chan, /pol/	
Bærum, Norway	10 August 2019	Philip Manshaus (21)	Endchan	Facebook (attempt)
Halle, Germany	9 October 2019	Stephan Balliet (27)	Meguca	Twitch

These 2019 right-wing lone actor terrorists are highlighted here because parts of their web-based socialisation appears to have occurred on “chan” forums where they also announced their attacks. Moreover, the ones following the Christchurch attack all appear to have been inspired by the Christchurch shooter Brenton Tarrant to some degree. Their engagement with the forums was not brief or superficial, but an evident embrace of a cyberculture they grew up with.

The Christchurch shooter posted frequently on 8chan³⁵. A report by the Norwegian Police revealed that the Bærum shooter Philip Manshaus, who claimed to have been directly inspired by Tarrant, frequented 4chan and later 8kun³⁶. Both Manshaus and the El Paso shooter Patrick Crusius told investigators they came to their views on the internet. Manshaus claimed that his neo-Nazi worldview was shaped by ideas he acquired

³³ Hine et al., “Kek, Cucks, and God Emperor Trump,” 3.
³⁴ While we agree that it is advisable to not publicly name the terrorists in order to deny them infamy, this paper is addressed not at the general public but at first-line practitioners. They should be provided with the necessary tools to identify common narratives within (V)RWE online environments and the names of the terrorists are part of this. Thus, they will be named from here on out.
³⁵ Munn, “Algorithmic hate”.
³⁶ Klungtveit, “Terror-novels, 8chan and Norwegian neo-Nazis”.

ARTICLE: **Voir plus loin que la menace traditionnelle : le djihadisme alternatif**



Équipe de recherche
de l'Institute for
Strategic Dialogue

Lors du 20ème anniversaire des attaques du 11 septembre, des chercheurs de l'Institute for Strategic Dialogue (ISD) ont suivi et surveillé pendant plus d'un an les djihadistes salafistes qui cherchaient à radicaliser et à influencer les attaques des acteurs isolés sur les réseaux sociaux. Ce faisant, l'ISD a identifié une communauté structurée en réseaux qui apporte un soutien « alternatif » à des groupes tels qu'al-Qaeda et l'État islamique, associant le caractère esthétique de la « culture chan », l'alt-droite et les groupes extrémistes.

Bien qu'à l'heure actuelle il n'existe pas de menace spécifique émanant d'un acteur isolé en lien avec ce mouvement, il converge sans aucun doute vers des idéologies islamistes qui, au cours de l'histoire, ont été considérablement impliquées dans la radicalisation d'acteurs isolés et pas la peine de faire preuve d'une imagination débordante pour voir que ce mouvement va se développer de façon similaire à l'avenir. Par conséquent, cette communauté en ligne « alternative » et leurs conversations doivent être surveillées, et leur émergence doit être signalée aux praticiens impliqués dans la prévention de et la lutte contre l'extrémisme violent.

Cette communauté de soutiens, que les chercheurs de l'ISD appellent les « djihadistes alternatifs », se spécialise dans la production et la diffusion de contenus djihadistes salafistes en utilisant des personnages de mêmes issus de la « culture chan » et de l'alt-droite tels que Pepe the Frog, Wojack, Trollface et GigaChad.

Les chercheurs de l'ISD ont suivi 150 mêmes similaires en lien avec le 11 septembre sur Instagram, Facebook et les plateformes de niche associées aux communautés du jeu vidéo. Ces communautés de production de mêmes ont conçu et diffusé des gifs représentant un Pepe the Frog revêtu d'un baklava pilotant un avion s'écrasant sur les tours jumelles tandis qu'un pilote Wojack mort gît dans le cockpit de l'avion, suivi par des images des attaques, ainsi qu'une vidéo d'un GigaChad souriant avec confiance au premier plan tandis que des images des avions percutant les tours défilent en arrière-plan.

Dans le cadre d'une récente série de rapports publiés par l'ISD sur la génération Z et l'univers salafiste en ligne, des chercheurs ont identifié six pages et groupes Facebook djihadistes alternatives comptabilisant 20 131 abonnés qui étaient engagés dans des discussions sur et la production de mêmes explicitement salafistes. Ces pages et groupes sont majoritairement en langue arabe et soutiennent des groupes tels que l'État islamique et Hay'at Tahrir al-Sham.

Ces réseaux sont également liés à des chaînes cryptées connectées à une nouvelle génération de graphistes djihadistes alternatifs qui remixent et créent des vidéos en 8 bits de soutien aux mêmes groupes.

Lorsqu'ils ont suivi ces communautés, ainsi que leurs mêmes et vidéos, les chercheurs de l'ISD ont découvert des pages et des

groupes sur Facebook dédiés à la production de « culture chan », de mèmes et des gifs d'extrême droite et sur le djihad sous couvert de panislamisme et de « wahhabisme ».

Bien que cela puisse ressembler à une communauté de créateurs de mèmes sur le djihadisme alternatif fortement décentralisée et peu structurée, les chercheurs ont découvert que des partisans de l'État islamique avaient organisé un « Comité pour l'Émirat islamique du Mèmeistan (EIM) », ou « *ةيمم الالسال اناتس زميم ةرام إنم ةنجل* » en arabe, afin d'« évaluer » les meilleurs créateurs de mèmes dans le cadre de leur deuxième concours annuel de mèmes. Parmi les règles, il était interdit d'utiliser des photos de leaders ou des mèmes volés. La gagnant se voyait remettre un « certificat ».

Cette petite communauté participait à la diffusion de ses mèmes dans des espaces publics pour gagner en influence sur les pages et les groupes spécialisés dans les mèmes mainstream.

Bien que ces communautés soient toujours en phase d'émergence et développent des moyens grâce auxquels elles se coordonnent sur une série de plateformes, elles fournissent de nouvelles informations sur la convergence de ce que le spécialiste des médias Lawrence Lessig a appelé la « tradition séculaire du remix ». Comme la culture Internet continue d'être influencée à la fois par des éléments marginaux et grand public, de jeunes partisans extrémistes, représentant différentes idéologies, testent et créent de nouveaux contenus qui mélangent concepts culturels, images et langue d'autres groupes marginaux sur Internet.

Cela s'étend à un fossé linguistique dans le cadre duquel les créateurs de contenus en lien avec le djihadisme alternatif intègrent des expressions de la « culture chan » telles que « based », « waifu », « king » et « libtard » dans la langue arabe. Ces communautés établissent des liens avec d'autres communautés alternatives de langue arabe, telles que les baasistes, et avec celles qui soutiennent les régimes fascistes. Les chercheurs de l'ISD ont découvert que l'utilisation de l'esthétique de la « chan culture » et de l'alt-droite influençait le contenu et le langage des sympathisants nazis de langue arabe.

Ces communautés représentent un nouveau défi à la modération et aux efforts de « contre-discours » en raison de leur capacité à échapper à la détection automatique, basée sur le fait qu'il s'agit d'un contenu original avec peu ou pas de marque de groupe terroriste, et à résister aux assauts du « contre » contenu. Pour répondre à ces communautés, il faudra repenser les modes et les méthodes par lesquels les praticiens conçoivent et déploient leurs réponses. Le suivi et la surveillance de ces communautés djihadistes alternatives émergentes a mis en évidence la convergence entre les idéologies, le djihadisme alternatif en étant l'illustration, qui jouera un grand rôle dans le développement futur de l'extrémisme et dans sa prévention.

En 2006, l'ISD était à la pointe en ce qui concerne l'analyse de et la réponse à l'extrémisme sous toutes ses formes. L'ISD s'associe avec des gouvernements, des villes, des entreprises et des communautés afin d'offrir des solutions à tous les niveaux de la société et de donner les moyens à ceux qui peuvent réellement inspirer le changement. L'ISD a son siège à Londres et un réseau international avec des équipes à Washington, Berlin, Beyrouth, Amman, Nairobi et Paris.

ARTICLE: **Acteurs isolés : défis pour les praticiens de la justice pénale**



**Dr. Maria
ALVANOU**

Lorsque l'on parle d'anti-terrorisme et de violence terroriste aujourd'hui, il est impossible de faire l'impasse sur la menace et les défis que les acteurs isolés représentent pour les autorités. Bien que les médias utilisent souvent le terme de « loup solitaire », les spécialistes rencontrent toujours plusieurs problèmes lorsqu'il s'agit de donner une définition. Il s'agit des différents degrés de relation ou d'affiliation (ou, mieux, d'absence de relation ou d'affiliation) entre l'auteur et une organisation fonctionnant comme un parapluie idéologique et pouvant, en tout ou en partie (en communiquant généralement en ligne), diriger l'attaque et/ou former l'assaillant.

À un moment donné, que ce soit pour déjouer l'attaque ou après ses violentes conséquences, c'est le système de justice pénale qui s'occupera des acteurs isolés. Cela signifie qu'un large panel de praticiens que forme le RAN, p. ex. les officiers de police, les experts médicaux, les psychologues et psychothérapeutes, les avocats de la défense, les procureurs, les juges devront prendre en compte certains paramètres de ce phénomène. Ce domaine peut être étudié en analysant quatre aspects :

1 - Une autre approche de l'activité opérationnelle

D'un point de vue historique, l'activité terroriste était considérée comme étant contrôlée directement par des organisations plus larges, fonctionnant non seulement comme des « foyers » d'une idéologie violente, mais également comme des centres opérationnels concevant et mettant en place un plan concret que les militants doivent suivre.

Le concept d'« acteur isolé » met l'accent sur l'individu et est devenu le centre de l'attention des experts de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et les médias, notamment dans le cadre des réseaux terroristes islamistes tels qu'Al Qaeda et Daesh. Malgré cela, les islamistes n'ont pas le monopole des acteurs isolés, qui se sont répandus de manière visible dans l'univers de l'extrémisme de droite violent au cours des dernières années (Thorleifsson & Düker, 2021). Ainsi, les praticiens doivent être prêts à reconnaître ce phénomène opérationnel sans préjudice d'un type d'extrémiste/de violence terroriste ou d'une idéologie. En outre, on peut affirmer que les auteurs d'incidents peuvent/doivent être abordés d'une manière pertinente en fonction du type de violence utilisée lors de l'attaque. La récente fusillade dans une école du Michigan en est un exemple (les autorités locales ont engagé des poursuites pour terrorisme), marquant le début d'une nouvelle approche en matière de justice pénale.

2 - La santé mentale des acteurs isolés

Il est difficile de faire la distinction entre une maladie mentale et un degré/type qui pourrait influencer la culpabilité dans le cadre des attaques perpétrées par des acteurs isolés. L'exemple d'Anders Breivik, qui a d'abord été diagnostiqué comme étant schizophrène paranoïaque et ainsi considéré comme « fou » d'un point de vue juridique (ce qui a entraîné de vives réactions en Norvège), avant qu'une autre équipe d'experts nommée par le tribunal d'Oslo le

déclare non psychotique et « sain d'esprit » au moment de ces crimes (Rahman et al., 2016), est révélateur des problèmes qui se posent dans ce domaine complexe où les recherches sont souvent contradictoires. Par exemple, certains travaux tendent à rejeter tout lien entre psychopathologie et terrorisme (p. ex. Post 2007) qui s'inscrivent dans la théorie selon laquelle les organisations, d'un point de vue stratégique, rejettent les individus auxquels elles ne font pas confiance pour mener l'opération. Toutefois, d'autres travaux mettent en avant des troubles mentaux spécifiques aux acteurs isolés : McCauley et Moskalenko (2008) par exemple nous rappellent l'exemple de Ted Kaczynski, souffrant de schizophrénie paranoïaque.

Les praticiens doivent veiller à ne pas tomber dans le piège consistant à établir un lien direct entre la violence et les problèmes de santé mentale ou vice versa. Il convient d'éviter de considérer les personnes souffrant de maladies mentales comme a priori violentes et menaçant la sécurité publique, car il s'agit d'une pratique discriminatoire qui conduit à la marginalisation et facilite encore la probabilité de radicalisation vers la violence. Toutefois, ne pas reconnaître l'importance de la santé mentale serait naïf et pourrait poser des problèmes au niveau des procédures d'enquête et de l'admissibilité des preuves obtenues en rapport avec l'incident en question (par exemple, interroger et accepter les aveux d'un suspect vulnérable souffrant de troubles mentaux et ne comprenant pas la procédure légale), ainsi que l'issue possible du procès dans le cas où le défendeur n'avait aucune perception de la réalité au moment de ses actes.

En pratique, il est important qu'une série de praticiens (des officiers de police qui arrêtent et enquêtent sur les suspects, jusqu'aux procureurs qui engagent des poursuites, en passant par les avocats qui préparent les stratégies de défense et les juges qui évaluent l'aptitude à se présenter au procès et l'admissibilité des preuves) soient attentifs aux vulnérabilités en matière de santé mentale des acteurs isolés devenus suspects et/ou défendeurs. En outre, pour aider les autorités à comprendre comment les vulnérabilités ont pu faciliter le lavage de cerveau et l'endoctrinement, les praticiens peuvent être amenés à témoigner en tant qu'experts, par exemple des psychothérapeutes qui ont traité un suspect/défendeur, si des règles de confidentialité s'appliquent. Dans le cadre de la mise en œuvre des projets de désengagement, la prise en compte

d'éventuels problèmes de santé mentale pourrait également être décisive, car leur traitement pourrait être une priorité.

3 - Les traces numériques, de la radicalisation à la violence

Internet et les environnements numériques sont connus pour faciliter le passage de la radicalisation à la violence, en particulier chez les acteurs isolés. À l'heure actuelle, le rôle des réseaux sociaux et autres plateformes numériques doit être impérativement pris en compte par les praticiens. Les sociétés à l'origine des réseaux sociaux et des plateformes numériques et services de partage de vidéos doivent s'efforcer de supprimer les contenus terroristes, d'en interdire l'accès, ainsi que de surveiller la participation aux diverses discussions en ligne. Pour les praticiens travaillant dans les forces de l'ordre, cela signifie obtenir des preuves numériques admissibles démontrant le passage de la radicalisation à la violence. En outre, ils peuvent fournir des informations précieuses pour établir l'« auto-radicalisation » ou l'instigation/incitation en ligne, ce qui est essentiel dans le cadre de l'enquête sur, la poursuite et la condamnation de tous les acteurs impliqués dans une affaire de violence extrémiste/terroriste en fonction de leur implication dans l'activité violente.

4 - Des catégories spécifiques à étudier : les jeunes et les femmes

Les jeunes sont plus que jamais actifs en ligne et les réseaux sociaux. La cartographie et l'étude des environnements numériques, ainsi que l'amélioration de la culture numérique sont plus que jamais cruciales dans le cadre de la lutte contre la radicalisation. La pandémie de COVID-19 n'a fait qu'exacerber ce phénomène : le monde numérique est devenu le seul lieu de socialisation pour des millions, voire des milliards de jeunes à divers stades d'isolement, les exposant parfois à des idéologies extrêmes et à des récits conspirationnistes radicaux (Abdul, 2021).

Dans le cas des femmes, bien qu'elles soient extrêmement peu représentées dans les actes de violence commis par un acteur isolé (Pantucci et al., 2015), les praticiens doivent intensifier leurs recherches sur les raisons de cet écart entre les sexes et comprendre l'impact que les femmes, ou le genre dans son

ensemble, ont « en coulisses » et loin de l'attention que génère l'attaque elle-même. Cette sensibilisation pourrait également aider à détecter et à reconnaître tout modèle différent de passage de la radicalisation à la violence (en ligne ou dans le monde réel).

Conclusion

Les praticiens doivent s'unir au-delà de leurs frontières respectives pour contribuer à l'évolution du défi que représente les acteurs isolés. Il s'agit d'une question qui recoupe presque tous les domaines spécifiques de l'activité du groupe de travail du RAN, de la communication et des récits à la réadaptation, en passant par la surveillance et la santé mentale. En outre, il convient d'assurer la formation et le perfectionnement des compétences afin de relever les défis uniques que pose la violence des acteurs isolés, notamment en ce qui concerne la recherche, l'éducation et la culture numérique.

Le Dr. Maria Chr. Alvanou est une criminologue (doctorat de recherche international en criminologie) qui joue un rôle actif dans les études sur la lutte contre le terrorisme, la prévention de et la lutte contre l'extrémisme violent. Elle fait partie de l'Associated Teaching Staff at the Neapolis University Pafos on Homeland Security et dispose d'une grande expérience dans l'enseignement dans les écoles de police en Grèce sur des thèmes en lien avec la criminologie, le terrorisme et la sécurité nationale. Elle est membre de l'équipe de recherche ITSTIME (www.itstime.it), avocate de la défense (autorisée à exercer devant la Cour suprême) et médiatrice assermentée.

Ce document, rédigé par des praticiens du RAN en 2021, « Le retour à l'extrémisme : vue d'ensemble de la récidive terroriste et des défis actuels », vise à formuler des recommandations destinées aux praticiens du RAN travaillant avec des clients extrémistes violents, en analysant les données relatives à la récidive, les défis actuels, les facteurs de risque et de protection, et les stratégies de gestion des risques. Du fait des tragiques attaques terroristes qui ont frappé l'Europe, la question de la récidive terroriste est venue au centre de l'attention du public et des discours politiques. Même si les données montrent de faibles taux de récidive dans les pays européens, l'impact des récidives réussies est considérable et impose le réexamen des pratiques existantes. Vous pouvez accéder à l'intégralité de l'article [ici](#).



Returning to Extremism: An Overview on Terrorist Reoffending and Current Challenges

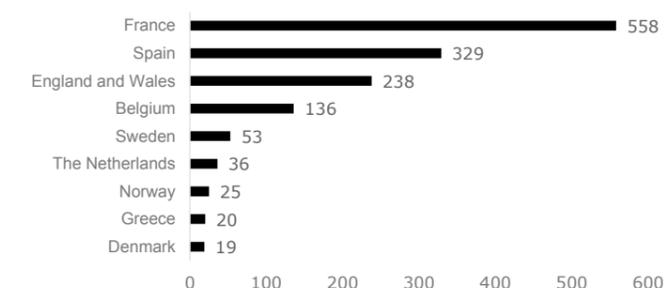
RETURNING TO EXTREMISM

and deception, (3) the role of assessment tools, (4) information sharing and interagency collaboration, and (5) transition management. Key issues and challenges in each of the five areas are discussed, followed by recommendations and inspiring practices. Lastly, proactive and preparatory measures are presented in case the worst-case scenario takes place and a client reoffends. The paper finishes by presenting a summary of the recommendations.

Characteristics and current challenges of the extremist prisoner population in Europe

The population of offenders who have been **convicted for terrorism-related crimes** has changed in the past decade in Europe. In addition, the majority of these inmates are expected to be released in the next two to five years.¹¹ Therefore, it is important to give an overview of the current extremist prison population in European countries. According to a recently published review by Basra and Neumann (2020) based on open-source databases, there are currently roughly about 1 500 prisoners in custody for terrorism-related offenses in the studied 9 European countries (Fig. 1.): 558 in France (93.5 % jihadists, 6.5 % Basque separatists), 329 in Spain (61.7 % Basque separatists, 38.3 % jihadists), 238 in England and Wales (76.8 % jihadists, 18.5 % right-wing extremists, 4.6 % other), 136 in Belgium, 53 in Sweden (with an additional 54 individuals held either on remand or released on probation), 36 in The Netherlands, 25 in Norway, 20 in Greece (85 % left-wing extremists, 15 % jihadists) and 19 in Denmark.

Figure 1. Number of convicted prisoners for terrorism-related offenses (Basra and Neumann, 2020)



When including those offenders who are monitored because of **suspicion of, or vulnerability to radicalisation**, this number exceeds 3000 in the reviewed 9 countries and Germany. The number of prisoners monitored for radicalisation in Germany is approximately 292.¹² Additionally, Austria had 39 inmates (including 2 women and 11 young adults, and an additional 20 individuals on pre-trial detention) in 2020.

The **average length of sentence** in the reviewed countries¹³ is between 4 and 16 years (4 in Denmark, 5.5 in Spain, 7.5 in the UK, and 16 in Greece), with a range from 6 months to 45 years. The **types of offence** vary according to each country's legislation, and may include attacking or attack planning, participating in or attempting foreign terrorist fighting, recruitment, leadership, providing financial or logistical support, distributing propaganda, as well as terrorist apologism (e.g. writing a celebratory post on social media in the aftermath of a terrorist attack).¹⁴ Regarding the **ideological background** of the perpetrators, 82 % of the prisoners are violent Islamist offenders, 7 % belong to violent right-wing extremist groups, while 10 % is

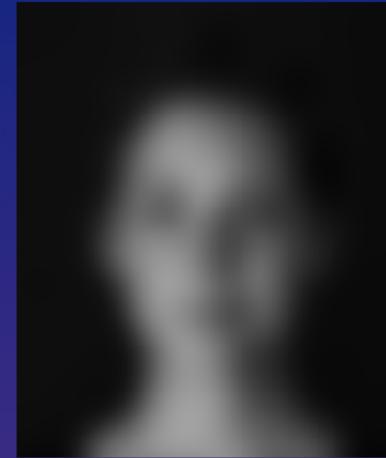
¹¹ Renard, 2020a

¹² Basra & Neumann, 2020

¹³ The data provided in this section is from Basra & Neumann, 2020

¹⁴ Renard, 2020a

ARTICLE: Guide à l'attention des praticiens sur comment aborder les environnements numériques



Joey DÜKER

Un récent article que j'ai co-écrit avec Cathrine Thorleifsson (C-REX, Norvège) pour le Réseau de sensibilisation à la radicalisation porte sur l'importance des environnements numériques pour les « terroristes isolés ». Afin de guider brièvement les praticiens, je vais développer les différents rôles que jouent les différentes plateformes dans ce contexte, en me concentrant sur l'extrême droite.

Aux fins de cet aperçu, il peut s'avérer utile de faire la distinction entre les influenceurs d'extrême droite de premier plan et les communautés. Les influenceurs sont en quête d'attention et d'un public, alors que les communautés offrent à leurs membres des espaces leur permettant de procéder à des échanges culturels et sociaux. Plus précisément, les militants d'extrême droite cherchent à influencer le discours public et espèrent ainsi obtenir un large public, tandis que les communautés en ligne d'extrême droite sont généralement centrées sur elles-mêmes et contribuent à consolider les opinions et les valeurs d'extrême droite de leurs membres.

Les plateformes de réseaux sociaux traditionnelles peuvent s'avérer intéressantes pour les influenceurs d'extrême droite, car elles sont la promesse d'atteindre potentiellement un large public. Toutefois, en raison de la mise en place de politiques sur ces plateformes et de pratiques de démantèlement de plateformes, les influenceurs et communautés d'extrême droite doivent adapter leurs stratégies de communication afin d'éviter d'être détectés et de voir leurs contenus supprimés. Ainsi, de moins en moins d'espaces publics en ligne s'avèrent intéressants pour de tels acteurs.

En Allemagne tout du moins, la plateforme semi-publique Telegram semble être la principale plateforme pour accéder facilement à des contenus d'extrême droite. Des chaînes d'extrême droite diffusent des memes racistes, des discours conspirationnistes antisémites voire même des modes d'emploi permettant de construire des armes. Les groupes d'extrême droite glorifient les extrémistes violents d'extrême droite et diffusent sur « manifestes ». Trouver de tels contenus est incroyablement simple. Une fois qu'une chaîne ou qu'un groupe Telegram est identifié - soit via la fonction de recherche de l'application, soit en trouvant un lien vers la chaîne ou le groupe via un moteur de recherche - il est facile de trouver des chaînes ou des groupes partageant les mêmes idées. Cela est dû au fait qu'il est courant de transférer des messages provenant d'autres chaînes. En cliquant sur les messages transférés partagés sur une chaîne, il est facile de trouver des dizaines de chaînes/groupes similaires en quelques minutes.

Telegram est particulièrement intéressant pour les communautés véhiculant des opinions marginales car elles ne sont généralement

“Les plateformes de réseaux sociaux traditionnelles peuvent s'avérer intéressantes pour les influenceurs d'extrême droite, car elles sont la promesse d'atteindre potentiellement un large public. Toutefois, en raison de la mise en place de politiques sur ces plateformes et de pratiques de démantèlement de plateformes, les influenceurs et communautés d'extrême droite doivent adapter leurs stratégies de communication afin d'éviter d'être détectés et de voir leurs contenus supprimés.”

pas tolérées ailleurs. Toutefois, ces activistes d'extrême droite qui tentent d'influencer un large public composé de jeunes ont tendance à utiliser des plateformes populaires chez ce public. Cela inclut Instagram, TikTok ou YouTube par exemple, même si le message des extrémistes de droite peut y être encore plus codé.

Bien que des réseaux d'acteurs d'extrême droite existent sur ces plateformes, leurs structures ne se prêtent pas aussi bien à la création de communautés que d'autres espaces en ligne, tels que les imageboards. Ici, de petites bulles sociales avec des valeurs et des symboles partagés se sont établies au fil du temps. Comme nombre de ces forums sont anonymes et n'ont généralement pas de modération stricte des contenus, ils permettent aux contenus d'extrême droite de s'épanouir. Un avertissement pour les praticiens qui souhaitent identifier les contenus extrémistes sur les forums de discussion : la disposition de nombreux forums de discussion populaires rend la recherche de contenus spécifiques, la surveillance des fils de discussion et la collecte de preuves plutôt fastidieuses.

En fonction de la localisation d'un praticien, différentes plateformes de réseaux sociaux alternatifs peuvent également être pertinentes. En raison de leur indulgence en termes de modération, des plateformes telles que Gab ou VK.com peuvent accueillir des acteurs présentant un intérêt pour le praticien. À l'instar de Telegram, les acteurs d'extrême droite pourraient également être plus enclins à s'exprimer de manière plus franche et non filtrée, révélant potentiellement davantage leurs positions idéologiques que sur leurs comptes sur les réseaux sociaux traditionnels.

Enfin, il peut s'avérer utile de découvrir si des groupes marginaux du pays dans lequel opère le praticien ont créé leurs propres plateformes. Elles peuvent être bien plus petites et structurées de manière moins professionnelle que leurs équivalents traditionnels, mais elles peuvent accueillir des contenus beaucoup plus explicites. Comme pour les forums en ligne hébergés par des extrémistes de droite, les praticiens doivent être particulièrement prudents lorsqu'ils créent des comptes de recherche sur ces plateformes marginales, car leurs données risquent de ne pas être stockées de manière aussi sécurisée.

Joey Düker travaille pour le projet de surveillance en ligne de:hate de l'Amadeu Antonio Foundation en Allemagne. Dans le cadre des investigations menées lors du projet, il a surveillé et analysé pendant des années les phénomènes extrémistes de droite et le discours haineux au sein des environnements numériques.



HATE - A COURSE IN 3 LESSONS

FEAR

Noun
/fiə(r)/

The bad feeling that you have when you are in **danger** or when a particular thing frightens you.

An emotional state - more or less intense depending on the person and the circumstances - consisting of a sense of **insecurity, bewilderment and anxiety** in the face of a real or imaginary danger or in the face of a thing or fact that is or is believed to be harmful.

COMMIT

EN VEDETTE

COMMIT est un projet européen fondé par le Fonds pour la sécurité intérieure au sein du Civil Society Empowerment Programme coordonné par le Centro per lo Sviluppo Creativo Danilo Dolci (CSC), une organisation à but non lucratif située à Palerme (Italie). Le CSC est né en 1958 de l'expérience et du travail du pacifiste Danilo Dolci. La mission du CSC est de promouvoir l'autonomisation de tous les membres de la communauté en soutenant le développement créatif des personnes et en œuvrant à une culture de la paix et de la non-violence par l'éducation à tous les niveaux.

Dans le cadre de ce projet, le CSC collabore avec l'Université de Palerme (Italie) ainsi que quatre autres organisations en Europe ([KMOP](#), Greece; [DIE BERATER](#), Austria; [TEXTGAIN](#), Belgium; [Radio la Benevolencija](#), The Netherlands).

Le projet

COMMIT - Communication Campaign against extremism and radicalization (campagne de communication contre l'extrémisme et la radicalisation) vise à prévenir et à dissuader les jeunes vulnérables (13 - 20 ans) de quatre pays partenaires de l'extrémisme, du radicalisme et du terrorisme, en leur fournissant des compétences pertinentes pour co-créer des contre-discours contestant la propagande extrémiste en ligne et des récits alternatifs promouvant les valeurs démocratiques, la tolérance et la coopération et en les équipant des compétences nécessaires pour identifier et résister aux contenus en ligne susceptibles de diffuser l'intolérance et la violence (discours de haine, fausses informations et propagande populiste pouvant servir de tremplin à la radicalisation).

Le projet implique également des étudiants en communication, des professionnels des médias, des organisations de la société civile et des sociétés de l'Internet. Grâce à un programme de renforcement des capacités, le projet les forme aux récits alternatifs et contre-discours et à leur utilisation dans la prévention de la radicalisation.

La valeur ajoutée du projet consiste donc à s'adresser aux deux côtés du spectre de la communication : les expéditeurs (étudiants en communication en tant que futurs professionnels des médias dans le but de changer le récit sur les réseaux sociaux, en offrant des perspectives différentes et en luttant contre la propagande populiste et les fausses informations, en les formant à la création de récits alternatifs et de contre-discours dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent), et les destinataires (jeunes susceptibles d'adhérer à des messages et à des groupes extrémistes en leur donnant les moyens de résister à l'incitation à la haine, en stimulant leur esprit critique dans le cadre d'une utilisation consciente des réseaux sociaux et d'une citoyenneté active en ligne).

En effet, les jeunes sont à la fois des destinataires et des créateurs : COMMIT allie des activités en ligne à des formations en présentiel, des ateliers et des événements avec pour principal résultat la co-création d'une campagne de communication pensée par des jeunes

pour les jeunes.

La campagne COMMIT a débuté en juillet 2020 et est présente sur Facebook et Instagram, avec une page européenne commune et des pages au niveau national.

La campagne

Les extrémistes, les radicaux et les terroristes peuplent les espaces où les jeunes consomment et partagent des informations, socialisent et sont socialisés, ce qui en fait un groupe très vulnérable à la propagande terroriste/radicale/extrémiste et aux tentatives de recrutement.

Les jeunes représentent donc l'un des principaux groupes qui bénéficieraient de l'acquisition de compétences, de l'amélioration de leur capacité à détecter la propagande, les fausses informations et les contenus extrémistes, et d'une formation sur la manière d'élaborer et de diffuser parmi leurs pairs des messages positifs qui peuvent constituer une véritable alternative aux contenus extrémistes en ligne.

Afin de les aider à résister face à l'endoctrinement et à la radicalisation, il faut améliorer leur sens critique et leur culture numérique ainsi que les aider à internaliser les valeurs démocratiques. COMMIT y parvient par le biais d'activités hors ligne telles que des ateliers et la communication en ligne sur des plateformes habituellement utilisées par les jeunes.

Bien que les activités de communication en ligne ne soient pas en soi des outils de déradicalisation, elles peuvent être utilisées comme des outils de prévention offrant différentes perspectives sur des défis posés à la société et, directement et indirectement, en remettant en question les idées extrémistes via des contre-discours et récits alternatifs.

COMMIT adopte une approche impliquant plusieurs médias en associant une campagne en ligne et des activités en face à face (ateliers, concours, événements).

La campagne COMMIT est intitulée « HAINE : UN COURS EN TROIS LEÇONS ». L'objectif principal est de sensibiliser aux mécanismes de base utilisés pour nous inciter à la haine - dans le but de stimuler une attitude active de résistance à ces mécanismes.

La campagne est organisée en 3 « leçons » qui constituent autant d'étapes dans la découverte des racines de la haine en associant l'éducation psychologique à l'éducation aux médias, en exerçant le jugement de l'auditoire à reconnaître des éléments suspects/ non suspects dans le discours et en stimulant le sentiment de participation en résistant à l'« effet spectateur » :

LEÇON 1 : Peur et haine : une relation étroite

Montrer comment le discours haineux, les fausses informations et la propagande populiste se nourrissent de la peur et de la perte d'identité positive, auxquelles la haine et la violence peuvent facilement s'accrocher ;

LEÇON 2 : Appartenance et recherche de boucs émissaires : l'amour que nous portons pour nos ennemis

Réfléchir sur la manière dont la peur et l'insécurité cultive la dynamique du « nous contre eux » qui justifie la haine et la violence ;

LEÇON 3 : Observation active : la solution miracle

Inviter les jeunes à agir de manière consciente, à attaquer les problèmes et non les individus.

COMMIT EUROPE

[Facebook](#)

[Instagram](#)

COMMIT Italy

[Facebook](#)

[Instagram](#)

COMMIT Austria

[Facebook](#)

[Instagram](#)

COMMIT Netherlands

[Facebook](#)

[Instagram](#)

COMMIT Greece

[Facebook](#)

[Instagram](#)

“Le projet implique également des étudiants en communication, des professionnels des médias, des organisations de la société civile et des sociétés de l’Internet. Grâce à un programme de renforcement des capacités, le projet les forme aux récits alternatifs et contre-discours et à leur utilisation dans la prévention de la radicalisation.”

TEMPS FORTS: L'activité du RAN dans le domaine des acteurs isolés

Pour participer, vous impliquer ou simplement trouver plus d'informations sur le travail de RAN Praticiens relatif aux acteurs isolés, veuillez consulter les informations ci-dessous.

Compte tenu de la pandémie, les activités auront lieu en ligne. Les connaissances et résultats obtenus dans le cadre de ces réunions seront publiés dans le RAN Update et sur le site Web du RAN. Tenez-vous informé(e) des mises à jour sur les comptes du RAN sur les médias sociaux.

Pour plus d'informations sur les activités du RAN, consultez l'Agenda du RAN, accessible [ici](#).



Groupe de travail C&N

Le groupe de travail recueillera des informations sur le contenu de ces récits, ses publics cibles, les messagers crédibles et les différents modes de diffusion.

[ICI](#)



Groupe de travail REHAB

Le groupe de travail recueillera des informations sur le contenu de ces récits, ses publics cibles, les messagers crédibles et les différents modes de diffusion.

[ICI](#)



Groupe de travail Santé mentale

Le groupe de travail recueillera des informations sur le contenu de ces récits, ses publics cibles, les messagers crédibles et les différents modes de diffusion.

[ICI](#)

BIBLIOTHÈQUE: En savoir plus

Si vous souhaitez en savoir plus sur l'engagement des jeunes, vous pouvez prendre contact avec le personnel du RAN, consulter la [COLLECTION DE PARTIQUES INSPIRANTES DU RAN](#) ou lire certains des derniers [ARTICLES DU RAN](#). Nous avons intégré certains d'entre eux à la collection d'articles intéressants et pertinents ci-dessous que nous avons soigneusement sélectionnés.

[RAN \(2021\)](#)

« [Acteurs isolés : un défi pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#) »

[RAN \(2021\)](#)

« [Évaluation des risques en environnement carcéral](#) »

[RAN \(2021\)](#)

« [Acteurs isolés – bilan conjoint des développements récents et mise en commun des connaissances](#) »

[RAN \(2021\)](#)

« [Réunion à petite échelle : terroristes numériques et acteurs isolés](#) »

[RAN \(2020\)](#)

« [Acteurs isolés, police, prévention et lutte contre l'extrémisme violent](#) »



Cette publication a été commandée par la Commission européenne et a été préparée par REOC Communications pour le compte de RadarEurope, une filiale de RadarGroup.